



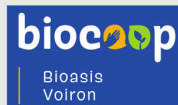
Centre d'art alternatif - Voiron

# Michel Bowes



*Dance to the music of Time*

**exposition du 5 sept au 11 oct 2020**



Né à Londres en 1963, Michel Bowes a étudié la peinture à l'école des Beaux-Arts de Birmingham. En 2011, il s'installe en Charente-Maritime et se concentre sur son activité d'artiste.

"L'exposition s'inspire du tableau de Poussin «la Danse de la vie humaine», qui continue de nous intriguer presque 400 ans après sa création. D'une façon ou d'une autre, toutes nos actions sont une manifestation de cette danse et j'imagine que mon travail en fait partie aussi.

Le cœur de l'exposition est un cycle de tableaux : "Dance to the music of time" auxquels s'ajoute une série d'aperçus de ciels. Il faut l'aborder comme une installation de peintures.

Le tableau de Poussin, représentation d'une allégorie et non réalité d'un moment spécifique, amène une réflexion abstraite, non descriptive.

Ainsi, dans le cycle "Dance to the music of time", on retrouve quelque chose de figuratif et de familier mais aussi une étrangeté. Les personnages évoquent une nostalgie, une mémoire de jeunesse, un compte-rendu du réel. L'espace décrit est simplifié, sans détails : ce sont des intérieurs estompés comme un souvenir.

Les ciels évoquent une immensité qui complète les sujets des intérieurs, on pourrait imaginer que ce sont leurs songes, leurs rêveries, et l'invitation à une pensée plus vaste.

La création des ciels in situ au début de l'exposition souligne notre inscription quotidienne dans ce flux."

## EXPOSITION

du 5 septembre au 11 octobre 2020  
de 14h30 à 18h, vend, sam & dim

**Ouverture exceptionnelle** chaque jour de 14h30 à 18h du 6 au 12 septembre, l'artiste travaillera sur place, venez le rencontrer.

## VERNISSAGE

samedi 5 septembre à 18h  
buffet et soirée partagés, ouverts à tous

## RENCONTRE

dimanche 6 septembre de 10h à 12h00  
visite guidée de l'exposition avec l'artiste à 10h30 précises

toujours gratuit pour tous !

**la Théorie des Espaces Courbes**

13 av Gambetta 38500 Voiron 06 62 56 71 04 <https://la-tec.fr>







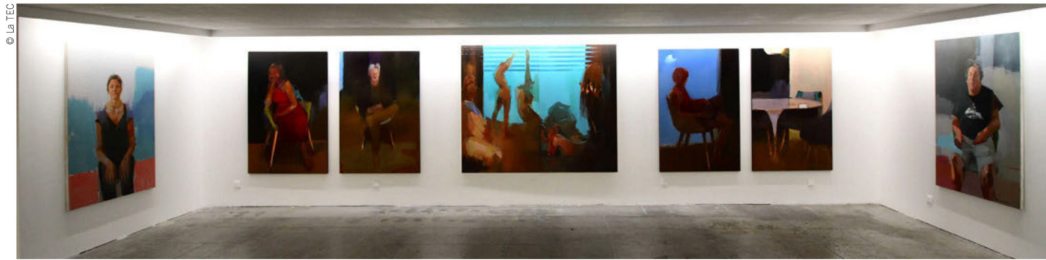






© 2020 TEC Michel Bowes "Dance to the music of time"- vernissage





## La vastitude et l'intime

**Michel Bowes peint des ciels et des gens. C'est entre la vastitude de l'univers et le recueillement de l'être sur son intimité, que se joue ce travail pictural, aujourd'hui exposé à la TEC de Voiron.**

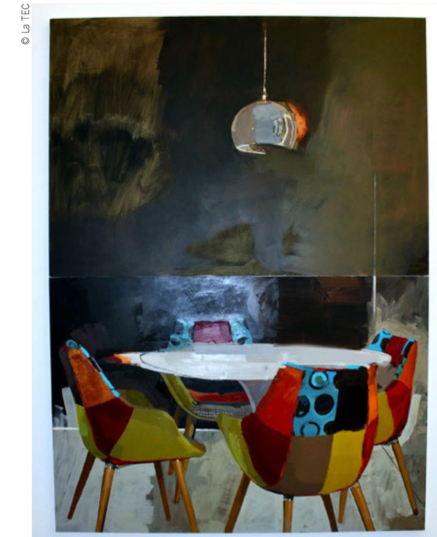
**PEINTURE** À hauteur d'homme sont installés trois tableaux côte-à-côte. De gauche à droite : un mur blanc percé par une porte, entrouverte sur l'ombre opaque d'une chambre noire, image traitée de manière elliptique, presque abstraite ; puis, un ciel bleu, profondément bleu, mais légèrement embrumé ; et un autoportrait de l'artiste de profil, posant sur un fond quasiment uni, traité à coups de brosse apparent. Sur le tableau, l'artiste regarde – l'œil fixé au loin et bouche bée – en direction de la porte... ou du ciel. Car le triptyque s'intitule *The other door*, « L'autre porte ». L'autre porte, qu'est-ce



donc ? Le ciel, peut-être justement : cette échappée belle qui s'offre toujours à nous, dès lors que nous voulons bien lever les yeux. L'hypothèse est d'autant plus plausible, qu'au-dessus du triptyque sont disposés, par trois sur deux rangées, six tableaux de ciel : six extraits d'un ciel absolu, étendues homogènes et égales, six extraits bleu ciel d'un ciel uniformément bleu, rompus seulement par la fine trainée blanche d'un avion supersonique.

**UNE VÉRITABLE MISE EN SCÈNE.** De cet ensemble de toiles, on est en droit de tirer plusieurs enseignements. Le premier, sans doute, est que Michel Bowes, artiste londonien installé en Charente-Maritime, pratique la peinture avec beaucoup de fermeté. Mais on serait sans doute dans le faux, si l'on se contentait de voir en lui un artiste peintre rescapé des temps passés de l'histoire de l'art. Ne serait-ce que parce que Bowes ne peint pas comme on le faisait autrefois : il a intégré les leçons du XX<sup>e</sup> siècle – une facture plus lâchée, des incursions toujours possibles vers l'abstraction, des ruptures de tons, la parcellisation du réel, la collision des mondes et des temps, etc. Du coup, la peinture de Bowes ne saurait se résumer à la simple énumération descriptive de ses thèmes. Elle prend sens, en réalité, dans la confrontation des images peintes par l'artiste : leur mise en rela-

» Michel Bowes, « *Dance to the music of time* ». Jusqu'au 11 octobre à la TEC (Théorie des espaces courbes, 13, avenue Gambetta, Voiron ; 06 62 56 71 04). Du vendredi au dimanche, 14 h 30-18 h.



tion, leur cohabitation. La présentation des toiles de Bowes répond à une véritable scénographie, une articulation des œuvres entre elles qui relève presque du discours ou de la narration. Au reste, l'artiste parle, au sujet de son travail, d'une « *installation de peintures* ». C'est entendre qu'un tableau de Bowes s'adresse d'autant plus à notre intellect et à notre imaginaire qu'il dialogue avec les autres tableaux et qu'il trouve sa résonance (sa place vraie, tout bonnement) dans l'espace où il est accroché.

**TOUJOURS À CÔTÉ.** Ailleurs dans l'exposition et toujours dans des formats aussi imposants, le peintre présente des portraits en pied de personnages assis, saisis de face et regardés avec tendresse, mais sans complaisance. Ou bien s'attache-t-il, dans un diptyque légèrement hypnotique, à dépeindre une salle à manger anonyme : table, chaises et lustre. Décor domestique banal, presque kitch, traité tantôt avec un souci du détail illusionniste, proche du trompe-l'œil, et tantôt à peine esquissé, laissé dans un flou évusif. On sait que la peinture est traditionnellement un éloge du silence (la nature morte, en anglais, se dit *still life*, « vie silencieuse ») ; Michel Bowes s'interroge, lui, sur la qualité de ce silence. Il questionne le rapport de l'image au réel, le rapport de la peinture aux apparences autant qu'à l'invisible, le lien entre l'ici et l'au-delà ou entre la fragilité humaine et l'incommensurabilité de l'univers. Simultanées, mais décalées, les réalités se superposent à demi, tandis que la couleur déborde et empiète sur le sujet d'à-côté. Nous sommes comme les peintures de Michel Bowes : toujours à côté. ●

JEAN-LOUIS ROUX